

## **L'influence du témoignage sur les enfants victimes d'agressions sexuelles**

L'implication dans des procédures judiciaires peut causer une détresse émotionnelle à certaines personnes. Pour les adultes victimes de crimes violents, les conséquences psychologiques et sociales sont exacerbées par l'implication à une procédure judiciaire.

En 1980, Martin Symonds a été un des premiers à identifier qu'une expérience négative au sein du système judiciaire peut mener à des « blessures secondaires » ou des « stressseurs secondaires », lesquels peuvent aggraver les symptômes déjà présents. Bien que ce concept ait été souvent étudié auprès des adultes, peu de recherche ont été menée afin d'examiner les effets de l'implication juridique sur la santé mentale des enfants victimes d'agressions sexuelles. Dans cette étude longitudinale, les effets du témoignage ont été examinés dans un échantillon de 344 enfants recevant des services au Centre d'appui aux enfants (CAE), dont 130 enfants ont témoigné. Les enfants et leurs parents ont rempli une série de questionnaires pour évaluer leur santé mentale à quatre moments sur une durée de 2 ans.

Les chercheurs concluent que la santé mentale des enfants s'améliore après les services obtenus par le CAE. Cependant, le groupe d'enfants qui a témoigné plus d'une fois sur une période de 2 ans montre une augmentation significative de dépression, d'anxiété et d'évitement 2 ans après l'évaluation initiale. Des facteurs individuels, environnementaux et les capacités d'adaptation de l'enfant influencent les difficultés de l'implication juridique.

Ainsi, cette étude souligne l'importance de documenter les expériences des enfants victimes d'agression sexuelles et de leurs familles afin de faciliter leur participation aux procédures judiciaires et leur offrir des conditions adéquates.

### Références

Elmi, M. H., Daignault, I. V., & Hébert, M. (2018). Child sexual abuse victims as witnesses: The influence of testifying on their recovery. *Child Abuse & Neglect*, 86, 22-32.

Abrégé rédigé par Fadak Aldifai, étudiante en psychologie à l'Université Concordia et bénévole à la SCQ